

A woman in a bright red coat is walking away from the camera on a tram track in a city street. The street is lined with trees and buildings, and the sun is shining brightly, creating a long shadow of the woman on the tracks. The scene is captured from a low angle, emphasizing the perspective of the tracks leading into the distance.

spectacle
vivant
connecté

QUEEN MOTHER
MAUD JEGARD

FOLLOW

ME

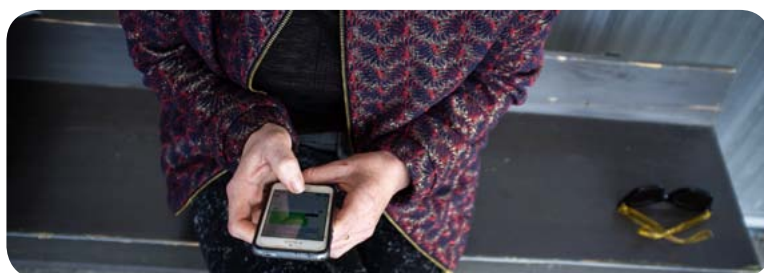
Intentions...

Je souhaite que le spectateur ressente cette jubilation créée par l'attente d'un nouveau message... qu'il s'impatiente, qu'il lève le nez de son écran et qu'il regarde ce qui l'entoure avec une curiosité nouvelle. Une attente, presque érotique comme celle décrite par Georges Clemenceau «le meilleur moment dans l'amour c'est quand on monte l'escalier»

Un parcours guidé où on laisse place au hasard pour le plaisir de se perdre et de douter. Je voudrais que les participants éprouvent un vertige, celui qui fait tanguer, de manière quasi invisible. Transmettre mon plaisir à m'émerveiller d'un rien, à être active sans bouger, dans la contemplation.

Vivre intensément, dans sa bulle. Se sentir vivant en écrivant et en choisissant ses mots, caressant du bout des doigts l'écran de son téléphone et frôlant du bout des yeux l'heureuse banalité de la vie. Chaque passant devient l'acteur d'un film que nous co-réalisons à distance, dans une coopération harmonieuse.

J' imagine le groupe de spectateur-participant tel une multiplicité de bulles, qui existe en dehors de toute représentation spectaculaire...



Le ciel est gris, je marche vers la station de bus.
Il fait froid, je souris furtivement à cette dame qui
me fixe trop, j'esquive le regard de cet enfant qui
me dévisage, je double cet homme qui marche
trop lentement, je passe devant le restaurant
indien, encore fermé... Il fait un peu froid, j'enfouis
mon visage dans la laine de mon cache col, mon
téléphone vibre. Je n'ai pas le temps mais je ne peux
pas m'empêcher de le sortir de mon sac, de quitter
le gant qui recouvre ma main droite pour regarder le
message que je viens de recevoir. J'espère, comme
toujours, et j'appréhende aussi, comme toujours
également...



« Cette matinée d'automne illumine doucereusement nos derniers étages... ».

Je lève les yeux et observe le reflet, orangé, du soleil qui peine à percer les nuages. Quelques rayons se reflètent sur les vitres. C'est étrange, je n'avais jamais vu ce liseret aux fenêtres... Mon téléphone est toujours dans ma main. Je baisse les yeux, je ne sais pas quoi répondre...

Mais j'ai envie de répondre, d'écrire une phrase, capable de décrire ce liseret de pierre orangé par la lumière. Je ne sais pas qui vient de m'envoyer ce message, sûrement une erreur...

Qui cela pourrait-il être ? Le problème, c'est que je ne sais même pas s'il s'agit d'un homme ou d'une femme. Je décide d'envoyer un point d'interrogation. Je me ravise : « trop prosaïque ». Je l'envoie quand même. Mais c'est plus fort que moi, dans la foulée, je lui parle du choix de ce mot « doucereusement ».

« Oui, en effet, avec les nuages, la douceur se fait un peu fade, doucereuse, mais heureusement ». Envoyer. Le froid me pique un peu la peau, je remets mon gant et garde mon téléphone à la main. J'attends une réponse... Je souris à nouveau, intriguée, presque seule, face à mon écran. Un enfant passe, je lève les yeux sans quitter mon sourire, il sourit à son tour. La journée commence bien.

Marie Reverdy

- *Un parcours dans la ville.
Une solitude connectée.
Une mise en scène du regard.
Une invitation à écrire en SMS .
Une fantaisie en réseau.*

Marie R.

Le SMS permet de jouer avec les frontières de l'oeuvre, ou du moins d'en flouter les contours. Où commence-t-elle ? Au premier message reçu ? A l'arrivée du public au lieu de rendez-vous ? Et quand s'achève-t-elle ? Quelle trace, hors de la mémoire de nos téléphones, voulons-nous laisser de ce geste d'écriture et de ces mots offerts ?

9.36

Laurent D.

Manifester la présence de nos écritures, notre envie de partage. Être attentifs, à l'écoute, subtils. Le rythme de nos envois sera fonction des réponses formulées par les spectateurs.

9.46

Bouèb

Jouer avec les temps : Le tempo est une composante importante de l'oeuvre, et une attention particulière est posée sur la partition.

10.23

Marie R.

Ne pas être intrusif... Favoriser une écriture ouverte. Toquer à la porte de l'écran, et espérer qu'on nous laisse entrer...

11.47

Maud J.

Dessiner des parcours qui font sens. Les penser en terme d'écriture de l'espace et de rapport à la ville. Mettre en scène le regard : jouer avec les distances qui nous séparent ou nous rapprochent, avec les perspectives, le lointain et l'intime... l'infra-sensible.

11.49

Valentine P.

Ouvrir l'espace de la ligne de parcours induit par notre smartphone, à la conscience de sa profondeur...

12.02

Maud J.

Vivre les silences comme des minutes remplies par le spectacle de la rue. Soupçonner le réel d'être une fiction. Prendre du plaisir à se perdre, et se retrouver réuni.e.s aux autres par un espace resserré, Se rassembler, encore protégé.e.s dans nos bulles d'intimités.

12.09

Laurent D.

Des bulles collées sur les murs de la ville ...clin d'oeil à ce qui eût lieu durant le parcours ; nourriture pour les prochains, source de poésie pour les passants ; survivance du moment pour ceux qui l'ont vécu.

12.42

Maud J.

... comme une trace de la relation vécue. Sortir de l'expérience Follow Me et se laisser surprendre par une phrase, qui pourrait être la nôtre. Une façon de faire honneur aux auteurs-participants ou comment nos relations virtuelles marquent nos réalités. Continuer encore un peu pour ne pas briser la magie de la rencontre...

15.06



démarche artistique

La chorégraphie des corps téléphonant est fascinante. L'évolution de cet outil ne cesse de nous questionner. Il est petit, il est dans chaque main, dans chaque ?il, dans chaque oreille. Il est dedans et dehors. Il transforme nos rapports amoureux, il bouscule notre rapport au travail, à l'information, au fait d'être joignable partout et tout le temps. Cet objet est devenu notre compagnon de vie.

“ *Le téléphone portable occupe une position très importante depuis la fin du 20ème siècle. Il n'est plus seulement un outil mais également une partie de notre corps.*

Nao

Et si cet objet absolu devenait un outil d'aventure et de poésie ? Un outil qui nous invite à faire corps et choeur avec d'autres... à nous ouvrir à la «poétique de la ville».

Follow Me utilise le téléphone portable non comme support mais comme moyen de la parole, et de la rencontre avec la ville. L'usage du téléphone portable nous permet de flouter le périmètre de l'oeuvre, qui se structure en :

un avant : **la rencontre**
un pendant : **le parcours**
un après : **la trace**

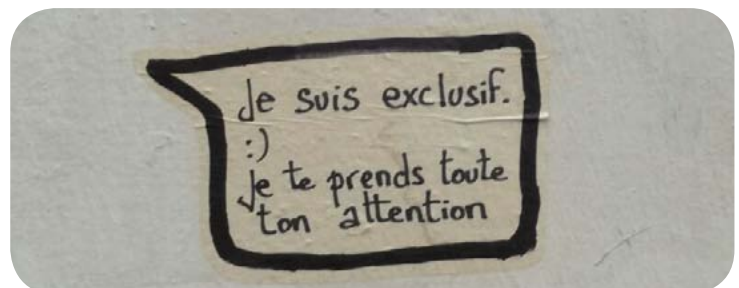
La convocation / la rencontre

Les spectateurs sont convoqués et s'inscrivent à l'expérience en donnant leurs noms, prénoms et numéro de téléphone. Ils reçoivent des textos quelques heures avant celle du rendez-vous dans la ville. Nous cherchons à ce que le spectateur ait le choix d'être lecteur ou bien de répondre (ce que nous espérons).

“ Le SMS, tout comme la lettre, a des allures de secret. Il suppose une intimité sans corps, un tête à tête avec la chair de nos mots...

Marie Reverdy

Le levé de rideau se fera par un premier message, qui donnera le code, la règle du jeu ...tel un générique au début d'un film.





Un parcours ... dans la langue

Follow Me est une invitation à écrire, à entrer en discussion avec un.e. Inconnu.e. par SMS, à sentir ce plaisir universel du jeu de langage.

Le participant se croit seul alors qu'il appartient à un groupe (50) avec qui il fait corps dans l'espace public.

Une écriture influencée par la rencontre des participants (on s'y adapte en direct avec les SMS) et par la typologie du lieu.

Follow Me est une langue qui utilise des métaphores, des images, des couleurs, des sensations. Une langue à la fois générique et dédiée.

Pour inviter à l'interaction, l'écriture est ouverte, attentive, intime et pudique, hors-genre. Elle doit laisser le choix de la réponse, le temps de la lecture, déployer l'acuité du regard et le plaisir des jeux de langue de chaque participant.

“ Le SMS est, tout comme le théâtre, une écriture de la parole, fixant nos attentions sur l'acte même d'énonciation, la pulsion du dire, et l'état qui préside à la naissance de nos phrases... car l'écriture accroît notre perception, et notre qualité de présence à soi, aux autres, et au monde.

Marie Reverdy

... dans la ville

Follow Me est une expérience infra-sensible où l'écran de notre smartphone met en scène notre regard et nous invite à observer des "petits signes" qui viennent augmenter notre réalité.

Un parcours dédié, dessiné où le regard est mis en scène. Révéler les perspectives, les lignes, les recoins, les micro détails d'une ville. Les corps (des spectateurs) seront disposés à des endroits précis et choisis. Des rendez-vous individuels seront donnés avant d'être invités à se déplacer.

Les spectateurs se mettront en «action» ensemble, avec cette conscience d'appartenir à un groupe, en toute discrétion, sans faire spectacle, mais avec cette sensation d'appartenir, en chœur, à la ville.





Le parcours finira dans un lieu intime où nous créerons un événement qui donnera sens au tout. L'ambition étant de mettre sur le devant cet «être ensemble» qui nous est cher, en respectant les bulles d'intimité de chacun.

“ Pour Follow me, je souhaite réfléchir à la translation qui s'opère entre l'espace vécu (usages définis) et quotidien du public à l'espace ponctuel de la fiction (virtuelle et réelle). Nous souhaitons travailler sur le rapport d'échelles qui demeure entre notre écran de smartphone et la vision panoramique qu'offre notre regard sur la ville.

Valentine Ponçon

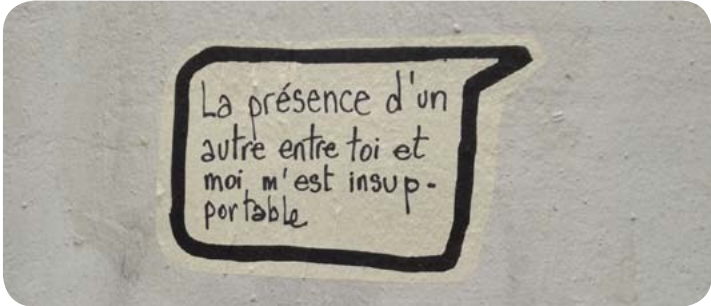
Le parcours finira dans un lieu plus confiné sans pour autant détruire ce que le parcours et l'écriture a fait naître dans la sensibilité du spectateur.

Laisser une trace

Tout comme pour le commencement, la fin du parcours n'est pas encore la fin de la proposition. Continuer encore un peu pour ne pas briser la magie de la rencontre...

Quelques messages (sans pour autant qu'il y ait invitation à la conversation), indiquent seulement une adresse, un lieu que l'on vient de parcourir, afin de se remémorer qu'ici un échange a existé, qu'ici une phrase est née. Le spectateur pourra rencontrer, comme une empreinte, des bulles collées sur les murs de la ville : Une installation.

Sortir de l'expérience Follow Me et se laisser surprendre par une parole, qui pourrait bien être la notre, mesurer à quel point nos relations virtuelles marquent nos réalités.



La présence d'un
autre entre toi et
moi m'est insup-
portable

Notes d'intentions

Dans Follow Me, on utilise le SMS pour communiquer avec le public. Le SMS est simple et rapide mais contient plusieurs limites et c'est justement ce qui éveille mon intérêt pour développer l'application de ce projet... Comment retirer un résultat idéal malgré ces limites ?

“

développement et programmation

Nao

“

scénographie et typologie des lieux

Je désire étudier puis définir (en collaboration avec Maud J.) une typologie des lieux sur lesquels s'appuyer pour ouvrir ces brèches narratives, afin de monter des parcours pour les spectateurs, adaptables aux différentes villes où s'invitera le projet. Nous serons attentives au rapport temporel (le rythme de la ville et le nôtre)... arrêter le temps pour laisser entrer l'onde frictionnelle.

Valentine Ponçon

Follow Me est une invitation à l'écriture, par SMS. Il ne s'agit pas de représenter le monde, mais de favoriser un état de disponibilité esthétique au monde, jusqu'au désir de le mettre en mot, du bout des doigts, dans la concentration et l'émoi du geste d'écriture. Ce tête à tête avec la langue induit une relation d'intimité exclusive qui ne s'apparente pas pour autant à de la solitude. Le long d'une perspective, le spectateur contemple la ville, aperçoit d'autres personnes en train de contempler, se sait contemplant, et se sent appartenir au paysage. Il devient prolongement de l'espace, car l'écriture a ce pouvoir de nous faire sortir hors de nous-même.

“

dramaturgie

Marie Reverdy

Quel état de corps préside à cette langue ? Pour les «textoteurs», le geste d'écrire suppose un état affectif particulier, qu'il faudra tenir dans la longueur afin de garder une cohésion dans la continuité de la proposition et dans la réactivité qu'il faudra avoir face aux réponses des spectateurs. Prendre soin des mots, tenter de décrire, au mieux, les effets de l'être là, de le partager pudiquement, en espérant que la langue appelle la langue. L'état du corps amoureux accroît son acuité sensible, multiplie la saveur qu'il a du monde, manifeste un élan à partager cette saveur-là. Loin de jouer un personnage, il s'agit de trouver la langue propre à ce corps. (Marie Reverdy)





FOLLOW

////////////////////

US

Follow Us

Mon projet se dessine dans un cadre scénographique urbain et interroge l'impact, sur la sensibilité, de l'usage du smartphone.

Je souhaite intégrer dès aujourd'hui, des jeunes de 15 à 18 ans, au processus de création en les convoquant en tant qu'experts.

Comment ? En leur proposant mon dispositif comme outil artistique et en les accompagnant dans la création d'un parcours in villo où ils seraient acteurs et auteurs: Follow us.

“ Chaque technologie nouvelle, en tant qu'interface entre notre subjectivité et notre environnement, remodèle notre sensibilité perceptive et impacte nos représentations du monde

Marie Reverdy

Rencontrer des experts

Travailler avec des adolescents est une chance. Ils sont nés en 1998, en même temps que le premier Nokia et entretiennent avec le téléphone portable une relation d'évidence. Il devient prolongement de leur identité, vecteur de leur relation, prisme par lequel ils agissent sur le monde.

Leur rapport à l'écriture est très fort : un désir de langage qui ouvre la porte d'un nouveau monde, premier outil vers l'émancipation.

.....

Nous sommes une sorte de communauté urbaine. Nous échangeons, nous cherchons des informations différentes de celles de la télévision. Notre monde est visible et invisible. On peut réinventer le monde... ça nous donne ce pouvoir.

Zora, 17 ans



Cie La Queen Mother

Équipe de direction artistique

Maud Jégard

Après avoir découvert l'art dramatique auprès d'intervenants du TNB durant son Bac A3 option théâtre à Rennes, Maud Jégard rejoint la rue dès les années 2000. Elle joue (Frankenstein et Boîtes de rue de Jo Bithume, Doña Flor y sus amores de NCNC/Prisca Villa), met en scène (L'Erotik de Nejma Cie, Prince à dénuder de Ocus, Hop de Fracasse de 12...). Depuis 2012, elle collabore avec Boueb au sein du collectif Les grands moyens (Grève du crime, Abri voyageur...).

Riche d'une longue expérience de comédienne en rue, Maud Jégard se tourne vers les nouvelles écritures et des formes plus intimistes en adéquation avec la ville. A la FAI-AR, elle nourrit sa réflexion sur le devenir des espaces communs, l'irruption d'une fiction tramant la réalité urbaine, et étoffe son bagage théorique et dramaturgique. Dans Follow Me, elle se saisit du smartphone pour imaginer un parcours téléguidé dans la ville, en tête à tête virtuel avec un seul spectateur.

En narrant au creux de la main, une histoire à suivre grandeur nature dans la rue, elle propose une réalité « augmentée, sublimée », se jouant des frontières mouvantes entre réel et fiction, entre nos pratiques et les détournements qu'elle en propose : l'intime se jette en pâture dans la rue quand la vie privée s'y expose à haute voix, où l'inconnu fait irruption sur nos écrans de manière intrusive.

En usant des codes de cette intelligence artificielle qui s'est installée dans tous les recoins de notre vie, elle impulse des comportements transgressifs : se laisser séduire par un flirt inopiné, épier ce qui nous entoure, partager son téléphone, suivre un inconnu dans la rue... et retrouver des sensations « un peu grisantes » dans un contexte politique et social anxiogène.

Sans posture moralisatrice, Maud Jégard souhaite questionner le médium en même temps qu'elle l'utilise, s'adresser à plusieurs générations, en particulier les adolescents, pour interroger de concert l'avenir que nous réservent les nouvelles technologies, et leur impact sur nos réactions intimes comme sur nos comportements publics.

Julie Bordenave

SCOTTIE 44
SECOURS



Laurent Driss

Artiste sans oeuvre(s), poète, comédien, vagabond, machiniste, régisseur. Laurent Driss crée en 2003 à la Croix Rousse La Caravane Poétique, salon de lecture cosy accompagné par la ville de Lyon, les Subsistances, et le Channel de Calais. Il travaille également avec Bruno Meyssat, théâtres du shaman. Entre 2009 et 2011 c'est la révolution FAIAR (promo 3) tsunami vital. Aujourd'hui, il est régisseur général de la Cie Kamchatka, collaborateur régulier de la Folie Kilomètre et du NCNC de Prisca Villa.

Boueb

Après 10 ans de tournée comme artiste pluridisciplinaire (notamment avec Tango Sumo), Boueb affine sa propre parole artistique auprès de la FAIAR (promo 2). Depuis 2009, il oeuvre dans sa Cie de théâtre de rue «les Grands Moyens » comme responsable artistique. Récemment qualifié de trublion des arts de la rue, c'est plus son état d'esprit que son métier et c'est en ce sens qu'il mène actuellement une recherche dans le cadre d'un Master 2 de sciences politiques (observatoire des politiques culturelles).

Valentine Ponçon

Titulaire d'un BTS audiovisuel et d'une licence arts du spectacle – Université de Rennes, elle intègre l'école d'architecture de Nantes (master scénographe DPEA) en 2011. Elle y découvre les arts de la rue aux côtés de François Delarozière, en participant au projet Long Ma Jing Shen de la Machine en 2014. Elle intègre la FAIAR en 2015 (promo 6) où elle collabore avec Olivier Villanove et les performeuses Red Blind.

Naoyuki Tanaka (a.k.a Nao)

Artiste Japonais résidant en France, il travaille la programmation, l'image et le son. Après cinq années d'études aux Beaux-Arts d'Aix en Provence, il s'est orienté vers l'art numérique. Depuis 2003, il participe à des festivals d'arts numériques (C.A.C.5 Paris, Made in friche Marseille, GAMERZ #11 Aix en Provence...). Par ailleurs, il travaille pour une société Japonaise et produit des applis pour smartphone.

Marie Reverdy

Dramaturge auprès de plusieurs artistes en théâtre et en danse, pour la salle comme pour l'espace public, elle enseigne la dramaturgie à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3. Elle intervient, depuis 5 ans, dans le cadre du dispositif d'aide à l'écriture pour l'espace public AAE, organisé par L'Atelline et le Centre National des Ecritures du Spectacle – Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon. Elle travaille sur les écritures contemporaines (Patrick Kermann, Rodrigo Garcia ou encore David Léon) et réalise l'émission PVC (Radio Clapas 93.5 FM) dédiée aux auteurs contemporains. Elle est l'auteur de Comprendre l'impact des mass-médias dans la (dé)construction identitaire, paru en 2016 aux Éditions Chronique Sociale.
<https://www.marie-reverdy.com/>

- tester - mai 2017 - CNAREP SUR LE PONT
- agiter - janvier 2018 - ATELLINE
- rencontrer - janvier 2018 - CNAREP LA PAPERIE
- écrire - février 2018 - CNAREP LA PAPERIE
- sublimer - mai 2018 - CNAREP LA PAPERIE / TER
- ouvrir - juin 2018 - LES TOMBEES DE LA NUIT
- confirmer - automne 2018
recherche de partenaire.s en cours
- ouvrir un nouvel angle - automne 2018 - CNAREP LA PAPERIE
- symposium - fin 2018 - RENNES métropole/Salle Guy Ropartz
recherche de partenaire.s en cours
- essayer - janvier/avril 2018 : 4 expérimentations
recherche de partenaire.s en cours



processus de création / calendrier

■ 1-TESTER

expérimentation publique #1

11 au 14 Mai 2017

CNAREP Sur le pont- La Rochelle

repérage et test des nouvelles fonctions de l'application Follow me

■ 2- AGITER

AAE/Atelline

22 au 26 janvier 2018

AAE se donne comme objectif d'« agiter » des questions d'écriture, de dramaturgie, de sens, de mise en scène, de rapport au public et à l'espace public...

Intervenants – “Agitateurs” 2018 :

Kees Bakker, script doctor, enseignant

Alexandre Cubizolles, architecte, plasticien, scénographe

Frédéric Michelet, auteur, metteur en scène et comédien – Cie Internationale Alligator

Marie Reverdy, dramaturge

Didier Taudière, metteur en scène et comédien – Cie Internationale Alligator

Dispositif accueilli et soutenu par La Chartreuse Villeneuve-lez-avignon– Centre National des Écritures du Spectacle

■ 3- RENCONTRER

JOACH'AUTREMENT- CNAREP la papeterie

29 au 31 Janvier 2018

Premières rencontres avec des adolescents du lycée Joachim du Bellay à Angers confirmation du désir de travailler avec ce public spécifique et de les inviter à écrire. Travail autour du double virtuel : création d'un personnage qui prend « vie » via un profil facebook et qui communique par messenger ou instagram avec la nouvelle communauté de double crée le temps d'une matinée.

4- ECRIRE

Résidence d'écriture #1

22 au 27 février 2018

Angers – CNAREP La papeterie

Travail autour de la langue de follow me / SMS

- généricité // singularité
- rythme, partition musicale, jouer avec les silences
- aller chercher la créativité de l'interlocuteur
- garder l'anonymat de l'expéditeur pour qu'il reste un autre rêvé ou fantasmé : écrire sans genre. L'interlocuteur doit se sentir investi dans cette relation
- écrire en mimant les modalités de l'oralité (les ...), sentir que la phrase est en train de se construire (hésitations, rythme..)
- trouver une progression dans la langue // trame émotionnelle
- créer une tension de plus en plus palpable

Une théâtralité qui s'interroge n'est pas une théâtralité conventionnelle. Elle serait à un autre endroit, dans une autre temporalité, dans un autre espace.

De nouvelles spécificités à prendre en compte :

Il m'apparaît clairement que le smartphone permet des renouvellements possibles de dramaturgie : Penser, poser, décortiquer ces endroits où la dramaturgie peut se réinventer par ce biais-là.

Avec Laurent Driss, Bouèb, Maud J.

Expert invitée : Marie Reverdy (dramaturge)

5- SUBLIMER

Écriture spatiale

Expérimentation publique#2

21 au 26 Mai 2018

résidence en TER/CNAREP La papeterie

recherches autour de notions telles que : l'infra-sensible, petites choses surréalistes, cache-cache, traces.... Comment ça convoque l'espace réel par rapport à l'espace de l'écran... Comment la typologie du lieu va conditionner l'écriture des textos...

Avec Laurent Driss, Bouèb, Maud J.

Expert invitée : Valentine Ponçon (scénographe)



■ 6- OUVRIR/ NOURRIR

Follow us#1

entre le 6 Mars et le 15 juin (10 fenêtres ouvertes)

Rennes – le CRIJ – Les Tombées de la Nuit

Ouvrir la recherche autour de Follow me en proposant une dizaine d'ateliers à des 15-18 ans afin de nourrir la création.

Deux enjeux à travailler en complicité avec les participants :

- Le rapport à la ville et au centre-ville : Comment appréhendent-ils la ville de Rennes ? Quel est leur centre-ville ? Quels sont leurs endroits préférés ? Leurs endroits cachés ? Où se retrouvent ils ?
- Leur rapport au téléphone portable, eux qui sont nés avec. Leur rapport au SMS, à l'écriture ? Et la question d'une application qui donnerait la sensation au spectateur qu'on ne s'adresse qu'à lui.

A partir de toutes les rencontres vécues avec les jeunes, il sera envisagé de donner une restitution, une expérience sensible en Juin.

Avec Bouèb et Maud J.

Experts invités : les adolescents Rennais + un développeur (Philippe Sabaty ou Nao)

■ 7-CONFIRMER

Automne 2018

Résidence numérique-Développer l'application

- Dévier les usages des outils technologiques .
- Pousser l'outil dans ces retranchements
- Imaginer follow me en diffusion Européenne et internationale
- créer une nouvelle application pour téléphone androïde et application web (modèle mighty text) pour follow me

Il s'agit bien ici d'aller plus loin : Le SMS est un moyen de démocratiser la proposition. Cela reste un outil fragile. Nous envisageons d'ores et déjà de créer une application que le spectateur pourrait ensuite télécharger.

Avec Laurent Driss et Maud J.

Expert invité : Naoyuki Tanaka- développeur et programmeur- (Japon/Marseille)

■ 8- OUVRIR SOUS UN ANGLE NOUVEAU

Automne 2018
Follow us#2
CNAREP La papeterie

Renouveler l'expérience faite à Rennes, en travaillant cette fois-ci avec un groupe déjà constitué dans le cadre scolaire. Un atelier artistique sera proposé à une classe de seconde et débouchera sur une restitution.
Avec Maud J et Laurent Driss

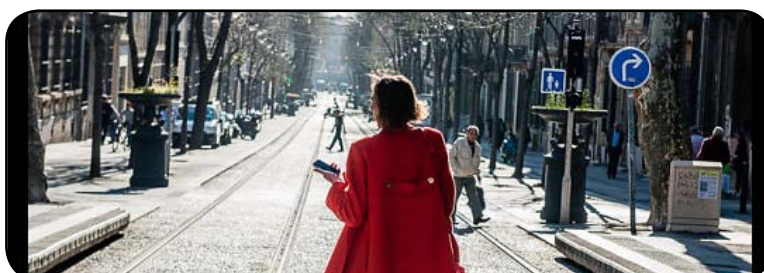
■ 9- SYMPOSIUM

Recherche de partenaires en cours...
fin 2018 – option salle Guy Ropartz - Rennes
Croisement des avancées
écriture des SMS, écriture spatiale, application, surprises visuelles dans l'espace public, complicité des habitants et interprètes.
Les trois temps de follow me : avant (la rencontre)-pendant (le parcours)-après (la trace)
Avec toute l'équipe follow me (6 personnes)

■ 10- ESSAYER

Recherche de partenaires en cours...
Expérimentation publique#3 #4 #5 #6

6 semaines de résidences entre janvier et avril 2019
4 expérimentations publiques nécessaires pour un projet où le public est co-auteur
4 rencontres avec une ville (repérage)
4 rencontres avec les publics pour se nourrir de leur retours, entendre leurs histoires, quels expériences ils ont vécus (temps précieux).



Maud Jegard
Queen Mother

06.61.52.26.30

maud.queenmother@gmail.com

une fenêtre ^{ce} minuscule
grande ouverte sur
ton monde

crédits photos
couverture : Dandy Manchot
p2, 3, 7, 10, 13, 18, 22 : Augustin Le Gall
autres documents : Maud Jegard

FOLLOW ME